

Six cents élèves plongent dans la "Mer en fête"

Pour sa 22^e édition, la manifestation phare d'U Marinu a fait escale hier sur la place Saint-Nicolas. Ecoliers et collégiens ont été sensibilisés à la fragilité de l'écosystème marin. La traversée se poursuit aujourd'hui à Ajaccio

CORSE MATIN 22 105145

Cette année, la Mer en fête est restée à terre. Le voyage à la découverte du monde marin a donc débuté hier, par une escale sur la place Saint-Nicolas. Les enfants des écoles de la ville, comme les collégiens, ont plongé dans un bain éco-culturel. En quelques heures, les grandes problématiques de la Méditerranée ont été abordées. Pollution maritime, fragilité de l'écosystème, pêche, sécurité, sont autant de points qui ont permis de dresser le bilan de cette mer "au milieu des terres", presque entièrement fermée.

Devant la vingtaine de stands installés pour l'occasion, près de six cents jeunes ont découvert les flamants roses, effleurés les oursins.

Ils ont même pris place dans un pneumatique pour imaginer le scénario catastrophe d'une pollution en mer.

Avec pédagogie, patience et souvent humour, les animateurs des associations et organismes présents ont su trouver les mots pour capter l'attention de ces futurs écocitoyens.

Au programme de cette journée, il n'y avait pas de grands discours, juste la démonstration que la mer est exposée à des risques majeurs. Des agressions pourtant invisibles. "Un mégot de cigarette met un à deux ans pour se décomposer; un chewing-gum jusqu'à cinq ans."

"Paix et solidarité en Méditerranée"

L'enjeu de cette 22^e édition s'inscrit ainsi dans la volonté de poursuivre le travail accompli par l'association U marinu depuis sa création en 1994. Une association labellisée en 2002 sous le sigle CPIE Bastia-Golo-Méditerranée.

Pour Jean Valère Geronimi, le président, l'ambition est de faire comprendre aux jeunes "qu'ils sont des insulaires. Il faut donc protéger l'île et ses 1 000 km de côte pour l'avenir".



Près de six cents élèves de primaire et collège ont participé hier, à la 22^e édition de "la Mer en fête" organisée par U Marinu sur la place Saint-Nicolas.

/ PHOTOS OCEANE BALDOCCHI

Débarquer sur la place Saint-Nicolas c'est aussi une façon pour l'association de saluer la convention signée entre la Ville et l'université de Corse sur le thème "Bastia, ville durable, ville maritime et ville méditerranéenne". Le président de l'association U Marinu ne restera pas non plus silencieux sur les drames qui se déroulent actuellement sur les rivages méditerranéens. Sur ces vies perdues en cherchant la liberté. Les bénévoles ont d'ailleurs affiché leur soutien en inscrivant sur leur tee-shirt "Paix et solidarité en Méditerranée".

Pour une politique maritime commune

L'esprit même de "Mer en fête" prend alors tout son sens. Il s'agit à la fois d'éduquer les esprits comme de trouver des héritiers de la préservation de l'environnement.

"Si sur tous ces jeunes, un seul d'entre eux devient pêcheur, ce sera déjà une victoire", confie Gérard Romiti, président du Comité national des pêches maritimes et des élevages marins (CNPMM).

Tous semblent engagés dans la même... galère. Parce que la pêche est impactée par la pollu-

tion qui vient de Corse et d'ailleurs.

Parce que l'absence d'harmonisation de textes qui encadrent l'activité des professionnels jette le trouble.

Et noie le vrai problème. "Il faut une politique maritime qui conditionne l'économie bleue".

Le pêcheur, "sentinelle de la mer", semble plus que jamais naviguer en eaux troubles.

C'est un tout autre chapitre qui a été ouvert mais il en est ainsi avec la mer, nul ne sait ce qu'il trouvera... au fond de l'eau.

Julie QUILICI-ORLANDI



Près de vingt stands ont été animés par des professionnels et bénévoles afin de sensibiliser les jeunes à "cet espace vivant".

